La perte de 8,000 tuberculeux curables pouvant travailler, durant dix années, à raison de 400 piastres par an, représente un capital de...... 32,000,000

Donc, nous perdons directement chaque année la somme de 47 MILLIONS de piastres, et remarquez que dans ce petit calcul je ne compte que les adultes, je ne parle pas des deux mille tuberculeux qui meurent en bas âge après avoir quelquefois coûté très cher et dont la disparition rend souvent le ménage en équilibre instable; il y a des choses qui ne se transfori ent pas en vil métal. Aussi je ne vous demande pas de pénétrer dans un orphelinat pour compter le nombre d'orphelins que des parents tuberculeux ont laissés à la charité publique; je ne vous invite pas à interroger ces malheureux malades des hôpitaux ou des dispensaires qui vous diront qu'à cause de la mort d'un père, d'une mère, d'une sœur ou d'un frère tuberculeux la misère et la maladie, sa compagne inséparable, sont pénétrées au foyer; je ne veux pas trop charger ce tableau, mais vous pouvez facilement vous convaincre que notre pays perd chaque année olus de 50 MILLIONS DE PLASTRES lorsque les cimetières s'enrichissent de 12 mille tuberculeux. Je conclus que nos conseils municipaux qui ont intérêt à conserver le plus grand nombre possible de cont-ibuables, devraient posséder des sanatoriums suburbains pour traiter leurs tuberculeux indigents et que nos gouvernements provinciaux, qui prennent un soin jaloux de dix mille fous incurables qui peuplent nos asiles, devraient venir en aide aux quarante mille tuberculeux curables qui habitent le Canada.

Mais le sanatorium ne peut rendre à la société tous les services salutaires que l'on doit attendre de son organisation, s'il ne reçoit pas de secours de son puissant allié: le dispensaire antituberculeux.

LE DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX

Savoir pour prévoir: Chercher et trouver pour guérir.

Le but du dispensaire est de signaler les dangers de contagion pour prévenir la tuberculose; de chercher et de trouver ceux qui sont au début de la bacillose afin de les diriger vers les sanatoriums dans des conditions les plus favorables à leur guérison. Il n'est pas facile de persuader un ouvrier, encore